

QUELQUES ESPÈCES DU GENRE *RANATRA*

DES COLLECTIONS DU MUSÉUM DE PARIS

par A.-L. MONTANDON.

Grâce à l'obligeance bien connue de M. le Prof. E.-L. Bouvier à qui je me fais un plaisir d'adresser ici tous mes plus sincères remerciements, j'ai pu étudier les riches matériaux du Muséum, matériaux qui m'ont permis de mieux préciser quelques formes trop sommairement ou trop vaguement décrites et d'ajouter à la liste des espèces déjà bien établies et reconnues les descriptions d'une assez importante série de types nouveaux dont s'est enrichi le genre *Ranatra*.

Je m'estimerai trop heureux si ces quelques pages peuvent aider les amateurs à débrouiller une partie des espèces qu'ils auront à étudier, en leur évitant de très longues recherches, parfois bien inutiles, dans les documents trop succincts d'une littérature fort éparpillée.

R. PARVIPES Sign. — Chez cette petite espèce de Madagascar la tête est prolongée triangulairement en avant, avec les côtés latéraux antérieurs très convergents en avant, mais droits, non sinués, faisant suite au premier article du rostre; le tylus est très sensiblement plus long que les joues, les dépassant en avant jusqu'à l'extrémité du premier article du rostre, avec l'espace interoculaire à peine plus large qu'un œil.

Elle ressemble beaucoup par la conformation de sa tête dont la surface est très légèrement convexe, sans tubercule médian, à notre *R. lineata* L. d'Europe, mais avec les joues faisant encore mieux suite à l'article basilaire du rostre; les mêmes pattes postérieures relativement courtes, les fémurs postérieurs ne dépassant pas l'extrémité du quatrième segment abdominal; le pronotum presque semblable, un peu plus court que la moitié de la longueur de l'abdomen, graduellement élargi sur sa moitié postérieure qui est très visiblement plus large en arrière que la partie dilatée antérieure du pronotum. Elle en diffère par sa taille plus faible, par ses cories plus longues avec la membrane dépassant un peu l'angle apical de la corie et recouvrant la base du segment génital; par ses appendices proportionnellement un peu plus courts, visiblement moins longs que l'abdomen; par ses pattes antérieures relativement un peu plus allongées, avec deux dents médianes un peu au delà du milieu du fémur, ces deux dents presque sur le même niveau où arrive l'extrémité du tarse lorsque le tibia est replié; et deux autres petites dents, toujours en dessous, près de l'extrémité du fémur en dedans de la sinuosité subapicale qui n'existe pas ou très

imperceptiblement chez *R. linearis* L. où il n'existe aussi qu'une seule dent médiane au côté inféro-interne du fémur.

Elle est bien voisine aussi de *R. vicina* Sign. dont elle ne diffère que par l'absence du petit tubercule sur la tête, entre les yeux, au milieu du vertex, et par les fémurs antérieurs proportionnellement et assez généralement un peu plus allongés.

R. VICINA Sign. — Espèce d'Égypte, qu'on retrouve aussi dans l'Ogoué et au Congo (mais avec le tubercule de la tête entre les yeux assez faible quoique toujours bien visible et parfois avec l'espace interoculaire un peu plus rétréci, les fémurs antérieurs à peine plus longs que chez la plupart des exemplaires égyptiens surtout, ou abyssins); a aussi les mêmes cories que *R. parvipes* Sign., la même membrane assez développée dépassant un peu, en arrière, l'angle apical de la corie et recouvrant la dernière suture abdominale; les mêmes pattes courtes, à fémurs postérieurs atteignant l'extrémité du quatrième segment abdominal; les mêmes appendices un peu plus courts que l'abdomen; mais avec les yeux paraissant d'habitude un peu plus petits proportionnellement et l'espace interoculaire un peu plus large que l'œil.

Cependant on trouve des exemplaires de *R. parvipes* Sign. avec le vertex un peu plus relevé et un commencement de tubercule; les petites dents de l'extrémité du fémur antérieur tendent aussi parfois à disparaître, aussi bien chez *R. parvipes* Sign., de Madagascar que chez *R. vicina* Sign., d'Égypte, de sorte qu'on est quelquefois bien embarrassé pour les rattacher à une forme plutôt qu'à l'autre et je suis tout disposé à croire que ces espèces ne sont en réalité que de simples variétés, séparées surtout par de pures considérations géographiques, qu'il faudra très probablement réunir un jour aussi avec les *R. sordidula* Dohrn, 1860, de Ceylan et *R. unicolor* Scott, 1874, du Japon (identifiées comme synonymes par M. Distant (Rhynchotal Notes XXIV *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 1904, p. 66) et qui n'ont pas de petites dents vers l'extrémité du fémur antérieur sans autres caractères différentiels bien appréciables, car j'ai aussi vu le tubercule de la tête très variable, parfois presque nul chez des exemplaires de *R. unicolor* Scott, du Japon, de sorte que ces différences, assez fugaces déjà, risquent fort de s'atténuer encore lorsqu'on aura pu comparer un plus grand nombre d'exemplaires des diverses provenances. J'ai cependant cru devoir distinguer sous le nom *R. strigosa*, nov. sp. des exemplaires de Madagascar paraissant identiques comme taille, longueur des pattes, cories, membrane et appendices à *R. parvipes* Sign., mais qui s'en séparent parfaitement au premier coup d'œil par la forme du pronotum proportionnellement plus court, à peine un peu plus du tiers de la

longueur de l'abdomen et surtout pas plus élargi en arrière qu'en avant, ce qui lui donne un tout autre aspect bien que son bord antérieur soit relevé tout comme chez *R. parvipes* Sign.; les yeux sont les mêmes, mais la partie antérieure de la tête est un peu plus allongée, les petites dents de l'extrémité du fémur antérieur sont presque nulles, peu visibles et la plaque métasternale paraît se prolonger un peu plus entre les hanches postérieures.

R. grandicollis, nov. sp. — De forme assez allongée, étroite; à pronotum très long, plus de moitié de la longueur de l'abdomen; de couleur jaunâtre obscur.

Tête très sensiblement plus large (yeux compris) que la partie antérieure dilatée du pronotum, un peu plus étroite que la partie postérieure dilatée du pronotum; yeux gros, très saillants, sensiblement plus larges que le vertex entre les yeux, ce dernier légèrement convexe. Joues réniformes, en relief, subparallèles, très faiblement divergentes en avant, mais ne dépassant pas l'extrémité du tylus qui est à peine plus étroit et moins relevé que les joues de chaque côté.

Pronotum presque quatre fois plus long que large à la base, subcylindrique sur ses trois quarts antérieurs, très faiblement dilaté en avant; dilatation postérieure à peine plus large que la tête avec les yeux, atténuée en avant, guère plus longue que large, avec les sillons transversaux très faibles et superficiels, de chaque côté, la séparant du col antérieur.

Surface de l'écusson légèrement et assez régulièrement convexe.

Élytres courts, extrémité de la membrane atteignant à peine le milieu de l'avant-dernier segment abdominal; membrane brunâtre, comme les cories, mais plus brillante, à nervures presque concolores à peine un peu plus foncées, longitudinales, mais très irrégulières, se rejoignant les unes aux autres pour former de nombreuses cellules.

Fémurs postérieurs de même longueur et grosseur que les intermédiaires, assez grêles, n'arrivant guère que près de la base du segment génital dont l'opercule fortement caréné en dessous sur toute sa longueur ne dépasse pas la naissance des appendices; ces derniers manquent, brisés.

Hanches antérieures longues et grêles un peu plus courtes cependant que la longueur du pronotum; les fémurs antérieurs manquent à un exemplaire du Bas Ogoué (Haug 1901) que je considère comme type de cette espèce. Chez un autre exemplaire du Congo (Guiral 1883), qui ne paraît différer du précédent que par sa taille un peu plus grande, le fémur antérieur grêle, environ une fois et demie plus long que la hanche, est armé d'une assez forte épine en dessous, au côté

externe, un peu en arrière du tiers antérieur, dans sa partie rétrécie où arrive l'extrémité du tarse lorsque le tibia est replié en arrière (ce tibia est aussi brisé; obtusément bidenté vers l'extrémité, une dent de chaque côté du sillon où se replie le tibia.

Métasternum en écusson pentagonal, avec la pointe dirigée entre les hanches postérieures émoussée, assez largement arrondie, ne laissant apercevoir qu'une assez faible partie du premier segment abdominal réduit à une petite bande étroite entre les hanches postérieures dont il n'atteint pas l'extrémité en arrière; la partie médiane du métasternum relevée est bordée de chaque côté par une bande déprimée plus visible chez l'exemplaire du Bas Ogoué, chez lequel la partie centrale de cette pièce métasternale est aussi un peu ensellée transversalement.

Longueur du corps 37,5 mill. pour l'exemplaire du Bas Ogoué, 49 mill. pour l'exemplaire du Congo. Malgré ces différences de taille ces deux exemplaires sont bien identiques et ne sauraient, je crois, être séparés; la longueur du pronotum caractérise l'espèce d'une façon très remarquable et ne permet pas de la confondre avec aucune des autres formes connues.

B. denticulipes, nov. sp. — De forme relativement courte quoique peu robuste; couleur variant sans doute avec le milieu où l'insecte a vécu, plus ou moins jaunâtre ou brun ocreux; la couleur ne saurait être donnée comme un caractère distinctif, surtout dans les espèces de ce genre.

Tête, yeux compris, un plus étroite que la largeur du pronotum en arrière, à peine un peu plus large que la partie dilatée antérieure du pronotum. Yeux assez gros, globuleux, parfois à peine très légèrement transversaux, pas plus larges ou très faiblement plus étroits que l'espace interoculaire. Vertex avec un tubercule conique entre les yeux. Joues en bourrelet visiblement transversal, un peu plus courtes que le tylus chez les adultes, plutôt longitudinales mais divergentes en avant et toujours plus courtes que le tylus chez les nymphes.

Pronotum environ deux fois et demie plus long que large en arrière, assez fortement rétréci devant la dilatation postérieure, s'élargissant insensiblement sur les trois cinquièmes antérieurs, avec deux petits tubercules transversaux, un de chaque côté du milieu sur le bord antérieur, derrière la tête.

Écusson très faiblement et obtusément, pas toujours très visiblement caréné en long, parfois un peu déprimé postérieurement.

Élytres ne recouvrant pas complètement l'abdomen, l'extrémité de la membrane laissant à découvert le segment génital et parfois même, mais très étroitement, la partie postérieure du segment précédent.

Membrane ne dépassant pas ou très peu l'angle apical de la corie; brunâtre foncé, à nervures longitudinales irrégulières très enchevêtrées.

Appendices courts et assez forts un peu moins d'un tiers plus courts que l'abdomen chez les ♂, et presque moitié plus courts chez les ♀.

Pattes grêles; fémurs et tibia avec des rangées longitudinales de très petits tubercules très espacés, parfois peu visibles si l'insecte examiné n'est pas très propre; et avec de grandes taches annulaires alternées jaunâtres et brunâtres, souvent peu visibles. Fémurs postérieurs dépassant légèrement la suture du dernier segment abdominal.

Hanches antérieures à peu près de même longueur que le pronotum, avec leurs fémurs grêles, d'un tiers plus longs que les hanches; une assez forte dent au delà du milieu où arrive l'extrémité du tarse lorsque le tibia est replié et une sinuosité pas très accentuée vers l'extrémité du fémur de chaque côté du sillon où se loge le tibia au repos.

Opercule génital assez fortement cintré, caréné, et ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen chez les ♂; un peu plus allongé, acuminé à l'extrémité chez les ♀ où il dépasse très visiblement l'extrémité de l'abdomen; chez ces dernières, le segment abdominal précédent, également caréné, a la carène assez fortement relevée triangulairement avant l'extrémité du segment.

Métasternum en plaque formant presque un losange dont une pointe s'avance entre les hanches postérieures, les angles latéraux du losange plus ou moins arrondis; une assez forte carène transversale, parfois un peu interrompue au milieu, traverse la partie antérieure du métasternum et sa partie postérieure derrière la carène transversale est parfois un peu déprimée.

Longueur du corps 30-38 mill.; des appendices 16-18 mill.

Assinie, Tanganyika, Bas Ogoûé, Congo, Côte d'Ivoire (Mus. Paris), Gabon (Mus. Stockholm).

Cette espèce se distingue à première vue par ses appendices courts, son tubercule conique entre les yeux et par les petits tubercules des pattes qui n'ont été signalés jusqu'à présent pour aucune des espèces connues. Je ne crois pas qu'elle puisse être rapportée à *R. fuscoannulata* Distant (Rhynchotal Notes XXIV, July 1904), qui a à peu près les mêmes dimensions et dont on pourrait peut-être la rapprocher par les proportions de longueur du pronotum et de l'abdomen et les taches des tibias; un autre exemplaire du Muséum de Paris (Bismarckburg, Togo ex coll. Noualhier) a même les taches noires sur les marges des cories signalées par M. Distant pour son espèce; mais sa description est beaucoup trop succincte; le métasternum bilobé qu'il lui attribue paraît différer et il ne mentionne pas le tubercule de la tête, ni ceux des

pattes. *R. nodiceps* Gerst., de Zanzibar, doit aussi avoir 6-7 petites épines? au fémur antérieur entre la base et la double dent médiane, mais justement cette double dent médiane n'existe pas chez l'espèce que nous venons d'étudier, qui est en outre de beaucoup plus grande taille, puisque l'auteur de *R. nodiceps* donne comme dimension pour son espèce, seulement 20-25 mill.; et il ne parle pas des tubercules aux pattes postérieures.

R. FALLOU Montand. = *annulipes* Fallou, *Nat.* n° 52, 15 fév. 1887, nom. praecoc. — Cette espèce, très valable, comme j'ai pu m'en convaincre par l'examen du type, a été trop sommairement décrite sur des caractères de couleur qui ne sont dus qu'à des dépôts vaseux collés sur les téguments.

Elle est assez voisine comme taille, couleur et aspect de notre espèce européenne, quoique cependant un peu plus petite; à peu près la même tête un peu proéminente, subtriangulaire, au-devant des yeux; les mêmes proportions de longueur du pronotum et de l'abdomen, ce dernier environ deux fois et demie plus long que le pronotum; elle en diffère cependant par plusieurs caractères très appréciables. Les yeux sont sensiblement plus gros, plus transverses, subégaux ou à peine plus larges que l'espace interoculaire, tandis que celui-ci est au contraire sensiblement plus large qu'un œil chez *R. linearis* L.

Hanches antérieures de même longueur que le pronotum avec leurs fémurs relativement courts, environ une fois et un tiers de la longueur des hanches et avec deux dents un peu en avant du milieu à leur partie inférieure, une de chaque côté du sillon où arrive l'extrémité du tarse lorsque le tibia est replié; ces dents sont de dimension moyenne, plutôt petites. Les pattes postérieures sont sensiblement plus longues que chez notre espèce européenne, l'extrémité des fémurs postérieurs dépassant le milieu du pénultième segment abdominal. Les appendices sont proportionnellement plus courts; sensiblement moins longs que l'abdomen, tandis que chez *R. lineata* L. ils sont de même longueur.

Le pronotum est conformé à peu près de la même façon dans les deux espèces, la dilatation antérieure paraissant rétrécie immédiatement derrière les yeux, lorsqu'on regarde l'insecte en dessus; les deux cinquièmes postérieurs dilatés, un peu plus élargis en arrière que la dilatation antérieure. Les cories sont aussi un peu plus allongées, l'extrémité de la membrane recouvre la dernière suture abdominale. L'opercule génital ne dépasse pas l'extrémité de l'abdomen.

La plaque métasternale paraît conformée à peu près de même façon dans les deux espèces, subtronquée en arrière devant les hanches et

laissant bien voir le premier segment abdominal sur toute la longueur des hanches postérieures.

Chine et Thibet.

R. CHINENSIS Mayr. — J'ai écrit (*Bull. Soc. Sc. Bucarest* An. XII, n^{os} 1 et 2 1903, p. 102) que, chez cette espèce, les fémurs postérieurs atteignent la base des appendices chez les ♂ et le milieu du dernier segment abdominal chez les ♀. Depuis cette époque j'ai pu examiner une nouvelle série d'individus provenant du Yunnan (Mus. Paris) qu'on ne saurait séparer de cette espèce dont ils ont tous les caractères sauf la longueur des fémurs postérieurs à peine un peu plus courts, atteignant seulement l'extrémité de la membrane, c'est-à-dire dépassant à peine la base du dernier segment abdominal chez les ♀, et ne dépassant guère le milieu de ce segment chez les ♂. Ce caractère, certainement bon à noter sur la variabilité de l'espèce, n'est cependant pas suffisant pour séparer ces exemplaires, même à titre de variété.

J'ai trouvé dans plusieurs collections des spécimens étiquetés *R. princeps* Hope Westw. parfaitement conformes à *R. chinensis* Mayr. Je dois avouer que je ne connais pas l'espèce de Hope Westw., dont je n'ai même pas encore vu la description peut-être restée inédite.

R. ELENGATA Fab: H.-Sch. Mayr. — J'ai déjà indiqué (*Bull. Soc. Sc. Bucarest*, An. XII, n^{os} 1 et 2, 1903, p. 104) que, chez cette belle et grande espèce de l'Inde, l'opercule génital ♀ est prolongé en pointe aiguë sous la partie basilaire des appendices comme chez *R. chinensis* Mayr, et *R. grandocula* Bergr.

Ses yeux très gros, globuleux, pas plus larges que longs, sont très visiblement plus larges que l'espace interoculaire, mais non légèrement transversaux. Son pronotum très allongé, longuement subcylindrique sur presque ses deux tiers antérieurs, la fait distinguer très facilement de *R. chinensis* Mayr; mais, au contraire, la rapproche beaucoup de *R. grandocula* Bergr., dont elle a aussi les élytres courts ne recouvrant pas la moitié postérieure du cinquième segment abdominal, et les mêmes appendices très longs, plus longs que le corps. Elle n'en diffère guère que par la forme de sa plaque métasternale fortement sillonnée longitudinalement au milieu, ce sillon élargi en arrière où il n'atteint pas le bord postérieur de la plaque métasternale, avec les bords du sillon fortement relevés en bourrelet tout autour; par la profonde sinuosité de l'extrémité du fémur antérieur arrêtée en arrière par deux assez fortes dents, une de chaque côté du sillon et par les hanches antérieures proportionnellement plus longues; en outre, chez la ♀, le connexivum est également prolongé de chaque côté à l'extrémité de l'abdomen, en

dessous de la base des appendices, par une longue pointe aiguë aussi longue que la plaque génitale; le fémur antérieur n'a qu'une forte grande dent médiane triangulaire, aplatie au côté inféro-interne au niveau du tiers antérieur du fémur et une simple petite dilatation au côté inféro-externe. Autrement, elles sont certainement très voisines de forme, de taille et d'aspect. J'ai vu des exemplaires de cette espèce des coll. du Musée de Stockholm, étiquetés par Stål : *R. melanostigma* et *R. sulcisternis*, noms restés inédits et dont il est inutile d'enrichir la synonymie.

Inde méridionale : Trichinopoli (Mus. de Paris).

R. LONGIPES Stål. — Cette espèce de l'Inde, Chine meridionale, Malacca, Java, Bornéo (Mus. Paris), se distingue assez facilement par ses pattes très longues, les fémurs postérieurs atteignant l'extrémité de l'abdomen chez les ♂, à peine un peu plus courts chez les ♀; par ses yeux très saillants, assez gros, un peu transverses, avec l'espace interoculaire un peu plus étroit qu'un œil; la tête convexe sans tubercule prolongé en pointe est cependant plus ou moins, mais parfois bien visiblement relevée sur le milieu du vertex, assez prolongée en avant en triangle, avec les joues amincies au-devant des yeux en avant et assez bien collées contre le tylus qui les dépasse en avant de moitié de sa longueur; les fémurs antérieurs très longs, une fois et demie plus longs que les hanches, bidentés en dessous un peu en avant du milieu, sans dents appréciables à l'extrémité; les appendices sont un peu plus longs que l'abdomen, le pronotum environ ou pas tout à fait moitié de la longueur de l'abdomen, plus élargi en arrière qu'en avant, avec la partie postérieure renflée occupant les 2/5 postérieurs. Le dos de l'abdomen généralement clair, un peu rougeâtre chez les exemplaires méridionaux, est souvent rembruni, comme dans un exemplaire de Chine, du Musée de Stockholm, qui m'avait été communiqué sous le nom de *R. bidentata* (?). Cet exemplaire diffère cependant par ses appendices un peu plus courts que chez les vrais *R. longipes* Stål, de l'Inde.

On trouve avec la forme typique des exemplaires exactement semblables sous tous les rapports, sauf la forme du pronotum dont la dilatation postérieure n'est pas plus large ni plus longue que l'antérieure, ce qui donne un tout autre aspect à l'insecte qui ne paraît cependant pas être une forme brachyptère, car les cories et la membrane sont tout aussi développées que dans la forme typique et dont l'extrémité recouvre la base du dernier segment abdominal, tout comme chez les *R. parvipes* Sign. et *R. vicina* Sign., de Madagascar et de l'Afrique tropicale, avec lesquelles elles ont encore un caractère commun dans la forme de l'opercule génital ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen

dans les deux sexes, droit sur son arête chez les ♂, cintré chez les ♀. Je considère, ces exemplaires à pronotum subcylindrique, à peine et également dilaté en arrière comme en avant, comme une simple variété qu'on ne peut guère séparer à un autre titre des *R. longipes* Stål et je les ai distingués sous le nom de **diminuta** nov. var., car on retrouve exactement le même cas de *difformation?* chez l'espèce suivante dont nous allons nous occuper.

Le Musée de Stockholm possède aussi des exemplaires de cette dernière forme *diminuta*, provenant des Iles Fidji et de l'Australie orientale méridionale.

R. VARIPES Stål. — Bien voisine de *R. longipes* Stål et des mêmes provenances; ne s'en sépare guère que par les pattes postérieures et les appendices un peu plus courts; la taille proportionnellement moins allongée, l'espace interoculaire un peu moins rétréci. Le pronotum est construit de la même façon chez les deux espèces, et chez *R. varipes* Stål on trouve également des exemplaires qui ne diffèrent de la forme typique que par le pronotum subcylindrique, à peine élargi en arrière comme en avant et que j'avais décrits sous le nom de *R. atrophæ* Montand., 1903, *Bull. Soc. Sc. Bucarest*, p. 105. Aujourd'hui je ne crois plus devoir les considérer que comme une simple variété de *R. varipes* Stål. Les types de *R. atrophæ* Montand. provenaient de Singapour, d'où je les avais reçus de M. Raffray; cette mention avait été omise à la description.

Parmi les exemplaires du Musée de Stockholm, j'en ai trouvé un étiqueté par Stål : *R. macilenta*, Chine, dont le fémur antérieur était estropié, mais ne différant en rien des *R. varipes* Stål, sauf le dos de l'abdomen un peu plus foncé, ce qui ne saurait être considéré comme un caractère suffisant. Les ailes de cet insecte, repliées et mal étendues, avaient peut-être aussi été pour quelque chose dans la distinction que l'auteur suédois y avait cru remarquer.

On trouve cependant des exemplaires qui paraissent intermédiaires entre *varipes* et *longipes*, dont la longueur des pattes postérieures fait le passage entre les deux espèces, avec le fémur antérieur un peu moins allongé aussi que chez *R. longipes* Stål; l'espace interoculaire proportionnellement un peu plus élargi, les yeux moins franchement transverses, permettant de la rattacher sans trop d'hésitation à *R. varipes* Stål, avec laquelle elle a beaucoup plus d'affinités.

Est-ce à l'une plutôt qu'à l'autre de ces formes : *longipes* Stål et sa var. *diminuta* Montand. ou *varipes* Stål et sa var. *atrophæ* Montand. qu'on pourrait peut-être restituer le nom de *R. filiformis* Fabr.? comme l'ont supposé quelques hémiptéristes. C'est là une question que je ne

suis pas encore arrivé à résoudre, car d'après Stål qui dit pour *R. filiformis* Fabr., Hem. Fabr., p. 135 : « *Coxae anticae medio prostethii nonnihil longiores* », on est presque certain que cette description se rapporterait à une autre forme, car chez les deux espèces mentionnées plus haut de même que chez leurs variétés, les hanches antérieures sont subégales à la longueur du pronotum. Je crois donc devoir laisser au moins momentanément la question pendante; avec le temps et beaucoup d'observations nouvelles on arrivera peut-être à la résoudre.

R. ANNULIPES Stål. — Les collections du Muséum possèdent des exemplaires de cette espèce provenant de Colombie, de l'isthme de Darien, du Mexique, de la Guadeloupe et de Cuba.

Outre les caractères différentiels que j'ai donnés (*Bull. Soc. Sc. Bucarest*, 1905, An. XIV, nos 3 et 4, p. 393), il faut encore ajouter que chez cette espèce le pronotum est très allongé et toujours très visiblement plus long que la moitié de la longueur de l'abdomen dans les deux sexes; que les pattes sont assez longues, avec les fémurs antérieurs grêles, très allongés, environ de moitié de la longueur du corps mesuré depuis la base du rostre jusqu'à la naissance des appendices.

J'ai observé un autre exemplaire provenant de Sta Cruz (van Volxem), collection Lethierry-Noualhier, portant une étiquette *R. quadridentata* Stål, qui me paraît être de l'écriture de notre regretté collègue Lethierry, mais ce nom ne saurait convenir à cet insecte malheureusement trop défectueux pour en donner une description complète. A première vue il a, au contraire, tout à fait l'aspect général de *R. annulipes* Stål, dont il a aussi le brillant des téguments, la même tête avec les yeux assez saillants et plus larges que l'espace interoculaire; la même conformation des joues très peu saillantes au-devant des yeux, subparallèles et un peu plus courtes que le tylus; les mêmes cories avec l'extrémité de la membrane recouvrant juste la suture du dernier segment abdominal (ce dernier caractère est du reste commun à toutes les *Ranatra* américaines qui me sont passées sous les yeux jusqu'à présent); le même métasternum très relevé, aussi haut que les hanches postérieures, entre lesquelles il s'avance, cintré, et recouvrant tout le premier segment abdominal. Il ne diffère de *R. annulipes* Stål, que par les pattes plus courtes, l'extrémité des fémurs postérieurs atteignant à peine le milieu du cinquième segment abdominal; les fémurs antérieurs avec la même unique dent médiane, mais beaucoup moins allongés, environ une fois et quart la longueur des hanches, très sensiblement plus courts que la moitié de la longueur de l'insecte (sans les appendices qui sont du reste absents); le pronotum à peu près de même forme, plus élargi sur son tiers postérieur qu'en avant, est

cependant beaucoup moins allongé proportionnellement. sa longueur totale vue sur le côté est seulement environ moitié de la longueur de l'abdomen; l'opercule génital ♀ est semblable à celui de *R. annulipes* Stål, atteignant tout juste en arrière la base des appendices, avec le même petit renflement longitudinal médian du cinquième segment abdominal, près de son extrémité devant l'opercule génital. C'est bien à regret que je donne ce signalement sur un seul exemplaire incomplet, mais cependant très distinct et que j'ai nommé **R. Lethierryi**, nov. sp., en souvenir de l'amî qui en a été jadis le possesseur.

R. Camposi, nov. sp. — Je distingue sous ce nom de très petits exemplaires recus de l'Équateur, Guayaquil, Batan, par l'entremise de M. le Prof. F. Campos R. à qui me fais un plaisir de dédier cette nouvelle forme bien voisine de *R. annulipes* Stål, dont elle a tous les caractères, y compris ceux du métasternum relevé, cintré et recouvrant tout le premier segment abdominal; de l'opercule génital ♂ pris à son extrémité entre les dents recourbées en dessous à l'extrémité du connexivum, l'opercule génital ♀ ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen; le même pronotum proportionnellement très allongé; la même teinte brillante; mais bien distincte par sa taille sensiblement plus faible, 28-30 mill., sans les appendices qui sont un peu plus courts que le corps, et par la longueur des tibias postérieurs sensiblement plus allongés, atteignant presque l'extrémité de l'abdomen chez les ♂, et dépassant sensiblement la dernière suture chez les ♀.

R. MACROPHALMA H.-S. — Cette grande et belle espèce dont j'ai déjà parlé (*Bull. Soc. Sc. Bucarest*, 1905, An. XIV, n^{os} 3 et 4. p. 395) a assez l'aspect d'une très grande *R. annulipes* Stål, avec la même forme du pronotum et à peu près les mêmes proportions respectives, mais outre sa teinte qui paraît généralement beaucoup plus foncée, brunâtre ou même noirâtre, même chez les exemplaires très propres, elle s'en distingue facilement par sa taille beaucoup plus forte 39-41 mill.; ses yeux encore plus gros, et par la forme de sa plaque métasternale toute différente, prolongée au milieu en arrière par une longue pointe qui s'avance entre les hanches postérieures, parfois à peine cintrée et jusqu'à l'extrémité des hanches; cette pointe terminale est bordée de chaque côté d'un ruban déprimé qui se prolonge en arrière un peu au-delà de la pointe, de sorte que l'on n'aperçoit quelquefois qu'une très faible partie du premier segment abdominal derrière le sommet de la pointe médiane, entre les rubans latéraux. En outre, chez la ♀ l'opercule génital un peu plus développé dépasse sensiblement en arrière, la naissance des appendices, ces derniers aussi longs que le corps.

Le Muséum de Paris en possède plusieurs exemplaires ♂ et ♀ provenant de la Guyane Française, env. de St-Georges, Oyapock (F. Geay, 1900), du Brésil sept^{al}, du Venezuela et de l'isthme de Darien.

J'en ai vu aussi un exemplaire de Surinam (Musée de Stockholm) et un du Rio Beni, Bolivie (Musée civique de Gènes).

R. obscura, nov. sp. — Généralement de teinte foncée, mate, un peu dans le genre de *R. macrophthalma* H.-S. dont elle a aussi la forme, mais beaucoup plus petite et les appendices beaucoup plus courts.

Tête avec de très gros yeux un peu transversaux, beaucoup plus larges que l'espace interoculaire qui est très rétréci, légèrement convexe; joues un peu divergentes en avant, à peine un peu plus courtes que le tylus dépassant très faiblement le niveau antérieur des yeux.

Pronotum plus étroit en avant que la largeur de la tête, yeux compris; très rétréci sur son milieu avec un peu moins des deux cinquièmes postérieurs modérément dilatés; aussi large aux épaules que la tête avec les yeux; sa longueur assez développée, à peine un peu plus de la moitié de la longueur de l'abdomen.

Cories bien développées, avec l'extrémité de la membrane recouvrant la dernière suture dorsale.

Appendices assez courts, environ de la longueur de l'abdomen.

Pattes antérieures assez courtes quoique aussi assez grêles; la hanche antérieure un peu plus courte que la plus grande longueur du pronotum; les fémurs antérieurs avec l'unique dent médiane de la plupart des espèces américaines, *annulipes* Stål, *macrophthalma* H.-S., etc.; à peine un peu plus longs que le pronotum. Fémurs postérieurs peu allongés, n'atteignant guère que le milieu du pénultième segment abdominal chez les ♀ et n'atteignant pas l'extrémité du cinquième segment chez les ♂.

Plaque métasternale ressemblant beaucoup à celle de *R. macrophthalma* H.-S., non ou très faiblement relevée sur sa ligne médiane longitudinale; en plaque transversale prolongée en son milieu en arrière d'un assez long processus droit, très étroit, s'avancant jusqu'au niveau du milieu des hanches postérieures au-dessus du premier segment abdominal qu'on aperçoit entre la moitié postérieure des hanches.

Opercule génital ♀ fortement arqué sur le faite, dépassant à peine en arrière la base des appendices; avec le segment abdominal précédent faiblement élargi, arrondi sur sa carène longitudinale.

Longueur du corps 29-35 mill., des appendices 20-25 mill. Sur une assez grande série d'une trentaine d'exemplaires, deux seulement ont les appendices proportionnellement un peu plus longs, environ 30 mill.,

tout en restant autrement bien conformes sous tous les autres rapports.

Guyane française (diverses localités).

Cette espèce se distingue de *R. annulipes* Stål, par son métasternum très différent, en plaque non relevée, ses pattes plus courtes, dans le genre de celles de *R. Lethierryi* Montand. Elle est aussi plus petite, plus foncée et non brillante; ses yeux sont aussi un peu plus gros proportionnellement, et, malgré sa ressemblance comme aspect et surtout comme plaque métasternale avec *R. macrophthalma* H.-S., on ne saurait l'en rapprocher; la différence de taille est trop grande et *R. obscura* Montand. s'en distinguerait encore par la longueur des pattes et des appendices proportionnellement beaucoup moindre.

Le musée de Stockholm possède aussi divers exemplaires que je rattache à cette espèce à simple titre de variétés, au moins provisoirement; les uns provenant de Surinam, assez conformes aux types décrits ci-dessus sauf les pattes postérieures un peu plus allongées, l'extrémité des fémurs atteignant ou dépassant même un peu la dernière suture abdominale; un autre, ♂, de Géorgie dont le pronotum paraît aussi un peu plus allongé, à peine plus rétréci au milieu, les fémurs antérieurs un peu plus longs et plus grêles; l'extrémité des fémurs postérieurs dépassant visiblement la dernière suture abdominale; enfin d'autres provenant de : Rio Grande do Sul, Sta Catharina, Sao Leopoldo, Amazone supérieur, Surinam, qui, avec les pattes postérieures un peu plus courtes de la forme typique, ont une taille à peine plus grande, les fémurs antérieurs à peine plus grêles un peu plus longs proportionnellement, de même que les appendices, surtout chez deux exemplaires, l'un de Sao Leopoldo, l'autre de Surinam, où ils atteignent presque la longueur du corps, c'est-à-dire encore plus exagérés que chez les deux individus de la série de la Guyane du Muséum de Paris que nous avons déjà fait remarquer plus haut. Mais ce sont là des caractères qu'il faudrait pouvoir observer sur une grande série d'exemplaires pour arriver à se prononcer.

R. SIGNORETI Montand. (*Bull. Soc. Sc. Bucarest*, An. XIV, nos 3 et 4, p. 392). — Cette espèce, décrite sur des exemplaires du Rio Grande do Sul et Sao Leopoldo, Brésil, se retrouve aussi au Venezuela, Llanos (F. Gray) d'où l'a reçue le Muséum de Paris, qui la possède aussi du Rio Grande do Sul (coll. Noualhier) et un autre exemplaire sans indication de provenance. J'en ai donné une description détaillée (*loc. cit.*); elle est très reconnaissable au premier aspect par sa tête très petite, sa forme très étroite et ses longs appendices, elle a aussi le pronotum élargi sur ses deux cinquièmes postérieurs et la longueur du pronotum est environ moitié de la longueur de l'abdomen. C'est par

erreur que j'ai dit dans la description de cet insecte que l'extrémité des fémurs postérieurs n'atteint pas la base du dernier segment abdominal. Il faut lire au contraire : extrémité des fémurs postérieurs dépassant légèrement la base du cinquième segment abdominal chez les ♀ et atteignant l'extrémité du cinquième segment chez les ♂. L'opercule génital est conformé à peu près de même façon dans les deux sexes, à peine un peu plus relevé et plus cintré chez les ♀, mais ne dépassant pas la naissance des appendices.

R. QUADRIDENTATA Stål, Uhler, Torre Bueno. — Il y a certainement plusieurs formes confondues sous ce nom dans les collections; leur couleur plus ou moins pâle ou foncée ne saurait servir de caractère distinctif, comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire pour d'autres espèces; elle dépend sûrement beaucoup du milieu où ces insectes ont vécu.

Les deux petites dents bien visibles derrière une sinuosité assez profonde vers l'extrémité du fémur antérieur qui caractérisent l'espèce sont parfois à peine visibles, réduites presque à une simple sinuosité et les font ressembler beaucoup à *R. fusca* Pall. de B., à tel point qu'on est parfois très embarrassé pour les distinguer; et cette dernière est bien instable aussi, puisque M. de la Torre Bueno, qui est certes bien mieux placé que nous pour les étudier, a cru pouvoir en séparer à titre de nouvelle espèce des exemplaires à fémurs antérieurs plus développés sous le nom de *R. Kirkaldyi* Torre B., que je ne connais pas en nature.

Chez l'exemplaire typique de *R. quadridentata* Stål, ♀, provenant de Mexico, que je dois à l'obligeance de M. Aurivillius, le pronotum est assez gros et relativement court; la partie postérieure, renflée derrière les sillons transversaux, n'est qu'un peu plus courte que la partie antérieure; c'est-à-dire que la partie antérieure devant les sillons est à peine une fois et demie plus longue que la partie postérieure renflée. Dans une série d'exemplaires, tous mexicains, des collections du Muséum de Paris (dont deux de la collect. Fallou étiquetés à tort : *R. Signoretii* Stål...?), que je rattache à cette forme, comme chez ceux que je possède de divers points des États-Unis : Pensylvanie, Lake Forest, Massachusetts, Long Island et du Yucatan (♂ et ♀ reçus de M. Champion sous le nom de *R. fusca*), on trouve des exemplaires dont le pronotum est très sensiblement plus allongé et plus rétréci au milieu, avec la longueur du fémur antérieur assez variable, parfois à peine plus long que le pronotum, parfois très visiblement plus long et sans aucun rapport de concordance avec sa dimension.

La longueur des appendices est également sujette à des variations, mais chez presque tous les exemplaires mexicains ou des États-Unis

ils ne sont guère que de la longueur de l'abdomen. Cependant chez un assez gros spécimen ♀ provenant de la Basse-Californie (Diguet 1894, Mus. Paris), les dents de l'extrémité du fémur antérieur sont très peu accusées, obtuses, réduites à une forte sinuosité un peu brusque; les appendices de 33 à 34 mill., sont visiblement plus longs que l'abdomen qui n'a que 27 mill. depuis la base du pronotum jusqu'à l'extrémité des pièces génitales et le pronotum est aussi sensiblement plus allongé, surtout sa partie antérieure, comme chez ceux de ma collection, provenant des contrées plus méridionales, Yucatan, Guatemala, chez lesquels cependant les appendices sont au contraire très sensiblement plus courts que l'abdomen; et j'en possède un autre que m'a obligeamment donné M. Champion sous le nom de *R. fusca*, qui ne saurait lui convenir (puisqu'il a les dents très bien accusées de *R. quadridentata* Stål à l'extrémité du fémur antérieur) et dont le pronotum, relativement peu élargi en arrière, a sa partie antérieure très allongée, environ deux fois plus longue que la partie postérieure dilatée, et dont les appendices (repliés sur eux-mêmes, malheureusement) paraissent au moins aussi longs que l'abdomen.

La similitude presque parfaite des autres caractères dans ces diverses formes que je viens d'énumérer; la même tête avec des yeux globuleux assez forts mais non transverses, un peu plus étroits que l'espace interoculaire avec la partie antérieure de la tête un peu avancée au-devant des yeux, les joues à peine divergentes, subparallèles, à peine plus courtes que le tylus; les fémurs postérieurs relativement courts dépassant à peine la suture postérieure du quatrième segment abdominal; le même opercule génital ♀ assez peu arqué sur son faite et ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen, joints à l'instabilité des quelques rares caractères différentiels observés précédemment, sont, je crois, des motifs suffisants pour que je ne cherche pas maintenant à établir des coupes qui ne pourraient du reste avoir une certaine valeur que lorsqu'on aura pu étudier de beaucoup plus grandes séries d'exemplaires.

Chez *R. fusca* Pall. de P., le sommet du tylus dépasse un peu plus le niveau antérieur des joues; les yeux à peine un peu plus gros et légèrement transverses sont aussi larges que l'espace interoculaire. Cette dernière, *R. fusca*, ressemble beaucoup à première vue à notre espèce européenne, dont elle a aussi presque exactement la taille et les dimensions relatives des diverses pièces; cependant ces deux espèces ne sauraient être confondues, même si elles portent des indications erronées de provenances fantaisistes comme cela a été le cas pour deux exemplaires des coll. du Muséum de Paris (coll. Noual-

hier) munis d'étiquettes vertes (américaines); l'une, sans autre indication plus exacte de provenance, se rapporte très sûrement à notre type européen *R. linearis* L.; l'autre, très probablement aussi, malgré une seconde étiquette écrite, je crois, de la main de Lethierry, indiquant « Cachocira Brésil », mais dont le métasternum n'est pas visible (caché sous une couche de colle trop épaisse), ce qui ne me permet pas d'être aussi affirmatif. Notre espèce européenne est facilement reconnaissable par la forme toute différente du métasternum ne se prolongeant nullement en arrière entre les hanches postérieures; par la tête avec les yeux globulaires non transverses, plus étroits que l'espace interoculaire, un peu comme chez *R. quadridentata* Stål, mais avec les joues plus atténuées en avant, mieux collées contre le tylus; par la forme de la dilatation antérieure du pronotum qui paraît rétrécie en avant en regardant l'insecte en dessus, tandis qu'elle paraît à côtés parallèles, non rétrécie en avant, chez les deux espèces américaines dont nous venons de nous occuper; et enfin, surtout par la corie plus courte, avec l'extrémité de la membrane n'atteignant jamais la dernière suture abdominale, tandis que chez toutes les espèces américaines du Nord et du Sud, que j'ai pu examiner jusqu'ici, l'extrémité de la membrane recouvre toujours très étroitement l'extrême base du segment génital et cache par conséquent très largement la dernière suture.

R. UNIDENTATA Stål. — A la description que j'ai donnée de cette espèce (*Bull. Soc. Sc. Bucarest* 1905, An. XIV, Nos 3 et 4, p. 397) il convient d'ajouter qu'il est fort possible que deux espèces soient confondues sous ce nom.

Comme je l'ai indiqué (*loc. cit.*) l'exemplaire du Musée de Stockholm qui m'avait été communiqué comme typique, provenant du Brésil, avait les appendices de 34 mill., c'est-à-dire un peu plus longs que l'abdomen. Chez un autre exemplaire non moins typique, de la série étudiée par Stål pour la création de son espèce et provenant de Montevideo qui m'a obligeamment été donné par le Musée de Stockholm, les appendices sont sensiblement plus courts que l'abdomen; le pronotum est très peu dilaté à sa base, à peine plus élargie que la partie antérieure derrière les yeux; beaucoup plus cylindrique que chez *R. macrophthalma* H.-S.; sa longueur est environ moitié ou à peine un peu moins de la moitié de la longueur de l'abdomen; les hanches antérieures sont un peu plus courtes que le pronotum avec leurs tibias subgéraux à la longueur du pronotum. Long. 34-40 mill.

J'ai du reste déjà constaté de ces différences, surtout dans la longueur des appendices, chez d'autres espèces; précédemment encore

chez *R. obscura* Montand., de sorte que je crois pouvoir passer outre sans y attacher plus d'importance pour le moment.

Tous les exemplaires de Montevideo et de Buenos-Aires des coll. du Muséum de Paris ont les appendices sensiblement plus courts que l'abdomen et offrent les autres particularités signalées plus haut, avec l'opercule génital ♀ dépassant faiblement en arrière la base des appendices.

R. tuberculifrons, nov. sp. — Grande, élancée, à pattes très longues et appendices courts.

Tête avec de gros yeux subglobuleux, un peu plus larges que l'espace interoculaire; milieu du vertex avec un fort tubercule obtus très visible entre les yeux; joues calleuses un peu divergentes en avant et dépassant un peu le niveau antérieur des yeux, à peine plus courtes que le tylus; l'espace entre la joue et l'angle antérieur de l'œil paraissant comme une échancrure assez profonde rappelant un peu ce que j'ai dit autrefois pour le genre *Amphischizops* Montand., *Bull. Soc. Sc. Bucarest*, 1898, An. VII, N° 1, p. 56-58 (5 du tirage à part), mais moins accentué, avec le pronotum subcylindrique et droit, non cintré ni aplati en dessous, très allongé, plus long que la moitié de la longueur de l'abdomen; la dilatation antérieure presque aussi large que la tête avec les yeux et presque aussi forte que la dilatation postérieure, cette dernière n'occupant que le tiers postérieur du pronotum, de sorte que le pronotum est très rétréci sur le tiers médian. Bord antérieur assez fortement relevé et bituberculé sur la marge derrière le vertex.

Cories longues avec la membrane recouvrant étroitement la dernière suture dorsale; appendices courts, à peine un peu plus longs que le pronotum. Opercule génital ♀ fortement cintré sur le faite et très allongé en pointe aiguë à l'extrémité qui dépasse sensiblement sous la base des appendices.

Hanches antérieures subégales aux trois quarts environ de la longueur du pronotum; fémurs antérieurs de la longueur du pronotum, avec une faible sinuosité très obtuse en dessous de chaque côté, près de l'extrémité; une assez forte dent médiane au côté inféro-interne et une dilatation médiane dentiforme, très obtuse, au côté inféro-externe; la partie basilaire du fémur depuis les dents médianes jusque vers la base avec deux rangées de très petits tubercules peu visibles, paraissant irréguliers, assez espacés, en dessous. Pattes postérieures très longues, l'extrémité des fémurs atteignant l'extrémité de l'abdomen.

Plaque métasternale à peu près de même forme que chez *R. ma-*

crophthalma H.-S., prolongée au milieu en arrière entre les hanches en une assez longue pointe étroite, recouvrant la plus grande partie du premier segment abdominal dont on n'aperçoit que l'extrémité.

Longueur du corps : 40-47 mill., des appendices 20 mill.

Guyane française (E. Rêche 1898) : M^{rs} Tumuc Humac, Riv. Lunier (F. Geay 1898).

Cette grande espèce très allongée se distingue très facilement par le fort tubercule obtus du vertex, par les fémurs antérieurs paraissant bidentés au milieu, légèrement sinués en dessous à l'extrémité et par les deux rangées de petits tubercules de la tranche inférieure entre la base et les dents médianes. Elle ne saurait être confondue avec aucune des autres formes américaines connues jusqu'à présent.

Le Muséum de Paris possède aussi un autre exemplaire de forme très voisine de la précédente, malheureusement trop mutilé pour en donner une description complète et qui présente bien à peu près tous les caractères de *R. tuberculifrons* Montand.; même taille; même tête avec gros yeux visiblement plus larges que l'espace interoculaire; même longueur et même forme du pronotum; mêmes proportions de l'abdomen et pièce génitale ♀; mais qui en diffère cependant par la forme du vertex très obtusément relevé, sans tubercule apparent; par le bord antérieur du pronotum moins franchement bituberculé; par une unique dent médiane au côté inféro-interne des fémurs antérieurs, la petite dilatation médiane inféro-externe très obtuse, largement subarrondie; les petits tubercules entre la dent médiane et la base des fémurs nuls, réduits à de très petites aspérités très peu visibles; et surtout par la longueur des pattes postérieures très sensiblement moindre que chez l'espèce précédente, l'extrémité des fémurs atteignant à peine la dernière suture abdominale. Les appendices manquent et c'est à regret que je donne cette description sur un seul exemplaire mutilé qui n'est peut-être qu'une variété de l'espèce précédente; je l'ai cependant distingué sous le nom de **R. subinermis**, nov. sp.

Guyane française.

Elle ne saurait être confondue avec *R. brevicauda* Montand., du Brésil (*Bull. Soc. Sc. Buc.*, 1905, An. XIV, Nos 3 et 4, p. 391), qui est très sensiblement plus petite, les pattes postérieures courtes mais les antérieures beaucoup plus longues avec les hanches presque aussi longues et les fémurs beaucoup plus longs que le pronotum; le métasternum construit autrement, relevé longitudinalement au milieu, etc.

